

l'augmentation de 41 % des importations d'aliments au cours de cette même période d'après les prix de 1978. En ce qui concerne le volume, le tableau 8 permet d'entrevoir une augmentation des importations de 6,6 millions de tonnes, soit d'environ 20 % en 1990. Ces projections ne concernent que des produits de base que l'industrie japonaise de l'agriculture et du poisson peut produire. On n'y traite pas de l'huile de colza, du café, du raisin et des aliments transformés. Les importations totales seront donc nettement plus élevées que ce qu'indique ce tableau.

Il y a un second élément favorable aux importations, et c'est l'acceptation croissante des aliments de type occidental. Au cours des dernières années, les Japonais ont eu tendance à remplacer les protéines végétales par des protéines de viande. Il est toutefois possible que cette tendance ne se poursuive pas au même rythme à l'avenir. De plus en plus de femmes travaillant, on peut également s'attendre à une augmentation des aliments faciles à préparer, ce qui devrait entraîner l'acceptation d'autres aliments occidentaux. Tous ces produits ne seront pas importés. L'industrie japonaise de la transformation des aliments est importante, avec plus de 80 000 usines dont les expéditions annuelles dépassent 20 000 000 millions de yens (à peu près 110 000 millions de dollars), et embauche plus d'un million d'employés. Les chefs de file japonais de ce secteur sont conscients de l'évolution des habitudes et diversifient leur production pour répondre aux nouvelles demandes. Malgré tout cela, il y a des possibilités attrayantes d'exportation pour beaucoup de produits canadiens au Japon.

Le Canada: source alimentaire pour le Japon

De façon traditionnelle, le Japon, pris isolément, a été le marché canadien le plus important pour les produits agricoles, et le second (après les États-Unis) pour les produits du poisson. Les exportations canadiennes à destination du Japon sont passées de 767 millions de dollars en 1975 à 1 371 millions en 1979 pour tomber à 1 168 millions en 1980. Le recul des exportations canadiennes en 1980 a été étroitement lié à la diminution du marché pour les oeufs de hareng, leur vente étant tombée de 130 millions par rapport au niveau record de 1979. Les exportations canadiennes d'aliments à destination du Japon ont remonté de façon spectaculaire en 1981, avec des ventes de 1 600 millions. Même si cela a été, en valeur absolue, une augmentation d'environ 37 % par rapport à 1980, la part canadienne du marché japonais des produits agricoles a diminué.